

Mémoire pour la construction de « L'Association de sauvegarde des masques (ASAMA) »

L'institution du masque africain continuera encore pendant longtemps à véhiculer des valeurs humaines en cultivant la tolérance et le respect des normes sociales. Dans un monde où les interactions et interdépendances croissantes entre les sociétés du monde influencent les sociétés traditionnelles de manière déterminante en générant des mécanismes d'exclusion à l'origine de l'apparition et de l'émergence de véritables « poches » de pauvreté et une uniformisation du mode de vie, résultant de l'appauvrissement culturel, il était important de mettre en commun les efforts des villages à sociétés de masques en vue de la revalorisation des valeurs positives endogènes en voie de disparition et le renforcement des capacités techniques locales dans la perspective de promotion des initiatives de développement durable centré sur les valeurs humaines.

L'ambition de l'ASAMA est de contribuer au développement durable des villages à société de masques en améliorant les conditions de vie de ses populations paysannes (hommes, femmes, vieux, jeunes et enfants). En fondant sa démarche sur la prise en compte des réalités sociales et culturelles des populations locales, elle compte accompagner de manière concrète les sociétés de masques à mieux tirer profit de l'importance sociale de la tradition du masque en les mobilisant dans des actions de développement durable (agriculture durable et sécurité alimentaire, environnement, mobilité rurale, patrimoine culturel, artisanat, tourisme culturel local et éthique, formation, éducation, santé, etc).

Dans le domaine de l'agriculture durable, l'association entend formuler et mettre en œuvre une approche novatrice en matière de renforcement des capacités des villages à sociétés de masques pour la sécurité alimentaire et le développement durable (formation et appui-conseil). La stratégie à mettre en œuvre concernent notamment :

1. la fertilisation des sols et la diversification dans l'agriculture pour garantir la sécurité alimentaire dans les villages : i) de la vulgarisation des techniques de fertilisation des sols (réalisation de fosses fumières, etc) ; ii) de la diversification des cultures vers les filières porteuses et de l'augmentation des revenus par l'intégration de l'élevage ; iii) de la planification de l'utilisation des récoltes ; iv) de la meilleure gestion des crédits et de la constitution de stocks de sécurité céréalière adaptés aux villages,
2. la sauvegarde de l'environnement pour la sécurité du groupe mais aussi pour la survie du masque (sensibilisation pour la sauvegarde de l'existant).
3. L'amélioration de la mobilité rurale (infrastructure de transport et moyen intermédiaire de transport rural).

Pour se faire, il envisage de se doter à moyen terme d'un centre de recherche / formation en agricole durable. L'idée est d'aider les villages à renforcer leur base culturelle en revalorisant les valeurs positives endogènes oubliées et en intégrant les valeurs positives issues du brassage avec d'autres cultures. Parmi celles-ci, l'entrepreneuriat apparaît comme pouvant permettre d'allier techniques traditionnelles de production agricole et artisanale à celles modernes, industrielles et commerciales.

La vision pour un tel centre sera de promouvoir l'entrepreneuriat agricole et artisanale chez les jeunes en leur transmettant les valeurs humaines et techniques susceptibles de déclencher chez eux le comportement qu'il faut pour qu'ils deviennent acteurs de leur propre épanouissement, des hommes et des femmes pleins d'initiatives et de créativité prêts à réussir leur propre vie socioéconomique. Le savoir, le savoir-être et le savoir-faire pourront constituer les trois éléments clés de la formation.

Dans le domaine du patrimoine culturel, conformément aux orientations de l'UNESCO relatives à la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire et à la Déclaration universelle sur la diversité culturelle adoptée par la Conférence Générale à sa 31^e session en 2001, l'ASAMA entend également contribuer d'une part au renforcement des bases d'une identité culturelle dont sont porteurs les masques et d'autre part, à la valorisation et à la revitalisation de cette tradition au niveau national, régional et international en vue de sa contribution à la civilisation de l'universel. Dans cette perspective, l'ASAMA compte résolument mettre en œuvre une véritable dynamique en vue de l'institutionnalisation de la biennale du Festival des masques et des arts de Dédougou (FESTIMA) qu'elle organise tous les deux ans. Ceci afin d'une part de renforcer les capacités locales par la création d'infrastructures culturelles et socioéconomiques dans un contexte national marqué par le processus de décentralisation et de lutte contre la pauvreté et d'autre part de consolider l'ancrage de cette manifestation sur la scène culturelle nationale et assurer son ouverture et sa visibilité aux niveaux africain et international. Par ailleurs, l'association compte également renforcer le dialogue dans les villages à société de masques en vue de promouvoir la confiance et faire face aux difficultés liées à la pratique des masques dans les villages.

Un programme aussi ambitieux mais novatrice ne peut être seulement réaliser par l'ASAMA. C'est pourquoi, elle entend d'une part mettre en place une administration performante et professionnelle en vue d'une appropriation durable des expériences acquises et d'autre part asseoir un véritable partenariat avec d'autres organisations et institutions pour constituer un groupe d'initiative pour le développement durable dans le cadre d'une Organisation non gouvernementale (ONG) à vocation nationale.

**L'Assemblée Générale Ordinaire
Du 20 décembre 2003**